

Ménora d'Or remise à la Corse "Notre façon de lui dire merci"

C'est ce que déclare Sauveur Assous qui préside le comité d'organisation des Ménoras d'Or. La sculpture-symbole sera officiellement attribuée dimanche à l'Opéra de Nice aux deux présidents des conseils départementaux de l'île

Dimanche, à l'Opéra de Nice, Pierre-Jean Luciani et François Olandi recevront, au nom de toute la communauté corse, une Ménora d'Or pour son comportement "solidaire et fraternel" à l'égard des Juifs. Pas seulement pendant la Seconde Guerre mondiale, dans la période noire de la traque et de la déportation, mais depuis le XII^e siècle, et notamment sous la République de Pasquale Paoli. Cet hommage à la Corse est "exceptionnel". C'est le terme choisi par l'association B'nai B'rith Moshe Dayan, présidée par Gisèle Assous, qui organise la cérémonie, la neuvième de l'histoire. La vocation de ces Médoras d'Or, initiées par Alain Cohen en 2003, est de rendre hommage aux hommes et aux femmes qui, chacun dans leur domaine - humanitaire, social, culturel, politique, médiatique ou sportif - ont contribué par leur engagement à défendre les valeurs universelles d'éthique que l'Ordre B'nai B'rith, présent dans le monde entier, promeut depuis plus de cent soixante-dix ans. La Ménora

d'Or est une sculpture imaginée par l'artiste-plasticien aujourd'hui disparu Sacha Sosno, une œuvre originale inspirée du candélabre à sept branches des Hébreux, aujourd'hui symbole de l'État d'Israël au même titre que l'étoile de David. Époux de la présidente, Sauveur Assous est à la tête du comité d'organisation de l'événement. Il en parle avec passion.

Quelle est, en quelques mots, la vocation de votre association ?
C'est une association apolitique et exclusivement composée de bénévoles qui organise la cérémonie des Ménoras d'Or tous les deux ans car c'est une organisation qui demande un long travail de préparation en amont. Elle s'est donnée pour mission de récompenser les personnes qui, par leurs discours, leurs actions, leur engagement, ont favorisé le peuple juif, Israël et, plus généralement, fait honneur, dans leur domaine d'intervention ou d'activités, aux valeurs humanistes.

Quelle est la portée réelle d'une Ménora d'Or ?
La Ménora d'Or, ce n'est pas un concours. Il n'y a ni trophée ni médaille à la clé, c'est un emblème, un symbole pour dire merci, tout simplement. Elle a été remise à d'éminentes personnalités : le Prince Albert de Monaco, Simone Veil, le cinéaste Costa-Gavras, le père Patrick Desbois, conseiller auprès du Vatican qui avait fait d'importantes découvertes sur la Shoah en Ukraine, le Prix Nobel de physique Claude Cohen-Tannoudji, etc. La Corse y trouve une juste place.

Votre association avait déjà eu, par le passé, des liens avec la Corse ?
Non, jamais. Mais en revanche, cela fait plusieurs années que nous songeons à lui rendre hommage. Mais ce choix n'est pas quelque chose de spontané, c'est l'aboutissement d'un long travail de recherche pour constituer le dossier. Nous avons pris le temps nécessaire de réunir des documents



Sauveur et Gisèle Assous, les organisateurs de la cérémonie.

/DOCUMENT CORSE-MATIN

et des témoignages qui nous ont confortés dans notre décision.

Malgré tout, des historiens, tout en soulignant la grandeur d'âme de la Corse, expliquent que pendant la guerre, l'antisémitisme n'était pas tout à fait absent de l'île...
Ce que nous avons, nous, objectivement constaté, c'est qu'à une exception près, qui s'explique par un malheureux concours de circonstances, il n'y a pas eu de Juifs déportés depuis la Corse. Beaucoup d'entre eux, adultes et enfants, ont été cachés et protégés et aujourd'hui encore, leurs familles expriment à l'égard de la population une reconnaissance éternelle. Pour nous, il n'y a aucune ombre au tableau.

Pourquoi ce sont les deux présidents des départements qui recevront la Ménora d'Or et

pas le président de la région à qualité ?
L'interrogation est légitime et je peux y répondre. C'est tout simplement lié à une question de représentativité de la population. En théorie, ce sont tous les habitants de la Corse qui auraient dû être invités dimanche à Nice ou, à défaut, tous les maires qui les représentent. Mais comme ce n'était évidemment pas possible, les seules institutions qui symbolisent le mieux le lien de proximité avec la population, ce sont les départements.

Il y a quelques années, Vad Vashem avait refusé à la Corse la reconnaissance d'île Juste mais Serge Klarsfeld avait parlé, pour sa part, d'île des Justes". Vous êtes d'accord avec cette définition ?
Le refus de Vad Vashem était prévisible et attendu car la

distinction de "Justes parmi les Nations" n'est accordée qu'à des personnes et jamais à des entités. Il y a une exception, la commune de Saint-Martin-Vésubie dans les Alpes-Maritimes. Elle est la seule à avoir reçu le titre car l'ensemble de ses habitants avaient accueilli et protégé trois cents familles juives. Ceci étant, sur la base de l'ensemble des éléments que nous avons réunis, la définition donnée par Serge Klarsfeld nous convient parfaitement en tant que parabole. Je précise que c'est le fondateur de l'association Les Ménoras d'Or, Alain Cohen, qui honorerait personnellement la Corse sur la scène de l'Opéra de Nice, et il a prévu de dire sur elle des choses magnifiques.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-MARC RAFFAELLI

DISPONIBLE SUR LES DÉCODEURS
RT L9
LE MEILLEUR DU CINÉMA
AVEC PLUS DE 1000 FILMS PAR AN

DISPONIBLE SUR L'OFFRE SATELLITE BIS À PARTIR DE 4,99€ TTC/MOIS

RECEVEZ 27 CHÂNES TNT+

connectez-vous sur www.bis.tv ou appelez vite le 0 825 02 02 02

Le goût du travail bien fait
L'exigence de la qualité
ACCOUDEA Corsica

Un groupe corse et Michel Jonasz

La cérémonie des Ménoras d'Or débutera à 19 h à l'Opéra de Nice. La Corse ne sera pas la seule à être honorée. Les autres lauréats qui l'accompagneront sont au nombre de cinq : Denis Coderre, maire de Montréal, l'écrivain et philosophe Pascal Bruckner, le poète italien Erri de Luca, l'historienne Alexandra Laiguel-Lavastine et l'homme d'affaires chinois Benjamin Peng. La cérémonie sera également musicale avec un concert du jeune pianiste Abraham Benveniste qui accompagnera le baryton Mickaël Guedj. Il sera suivi par une séquence de chant traditionnel corse avec le groupe Ava Corsica. Enfin, en guest star, se produira le chanteur Michel Jonasz. Le bénéfice de la soirée sera reversé à l'association sportive "L'envol" de Nice qui s'occupe des jeunes en difficulté et des personnes handicapées.